

les commotions qui achevaient de renverser le monde social, étaient souvent la dernière et suprême ressource des chrétiens. Ils modéraient la fureur des Barbares, souvent même les arrêtaient tout-à-fait. Les Evêques et les missionnaires produisaient au loin les mêmes résultats. Tout en consolant les vaincus, ils maîtrisaient et adoucissaient les vainqueurs, les amenant peu à peu à la connaissance et à la pratique des maximes évangéliques. C'est ainsi que l'Eglise, par l'ascendant de ses lumières, de sa sainteté, de son autorité divine, commença et accomplit la transformation des peuples barbares en peuples vraiment chrétiens.

109. Les invasions barbares étaient-elles les seuls obstacles à la foi ?

L'Eglise accomplissait sa mission régénératrice au milieu de mille difficultés. De nouvelles hérésies s'élevaient sans cesse en Orient. Pulchérie pressa Théodose de demander un concile général contre les Nestoriens. Ce concile, le 3e, s'assembla à Ephèse ; Nestorius y fut condamné et la très-sainte Vierge solennellement proclamée *Mère de Dieu*. Le 4e concile général, celui de Chalcédoine, fut encore l'œuvre de l'admirable Pulchérie, secondée par Marcien : Eutychès y fut condamné.

Parmi les grands docteurs qui se groupent autour de St. Léon le Grand, à la fin du IV^e siècle et au V^e, on distingue St. Augustin et St. Ambroise, St. Athanase, St. Jean Chrysostome, St. Cyrille et St. Jérôme.

